

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

30 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code pénal en ce qui
concerne la majorité sexuelle**

(déposée par
Mmes Goedele Liekens et Katja Gabriëls
et M. Egbert Lachaert)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

30 september 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Strafwetboek wat de
seksuele meerderjarigheid betreft**

(ingediend door
de dames Goedele Liekens en Katja Gabriëls
en de heer Egbert Lachaert)

RÉSUMÉ

En Belgique, la majorité sexuelle prend actuellement cours à 16 ans. Les actes sexuels impliquant des mineurs de moins de seize ans sont donc en principe punissables, même lorsqu'il y a consentement mutuel.

Les auteurs se demandent toutefois si l'âge de 16 ans correspond encore à la réalité de notre société. Ils soulignent que les jeunes commencent de plus en plus tôt à expérimenter avec leur sexualité, non seulement avec des partenaires du même âge, mais souvent aussi avec des partenaires plus âgés.

Les auteurs proposent de ne plus considérer automatiquement les contacts sexuels entre jeunes âgés de 14 à 16 ans comme des actes punissables. Ils entendent néanmoins protéger les jeunes en prévoyant qu'il ne peut y avoir une différence de plus de cinq ans entre les deux partenaires sexuels.

SAMENVATTING

In België start de seksuele meerderjarigheid momenteel op 16 jaar. Seksuele handelingen met of tussen minderjarigen jonger dan zestien, zelfs met wederzijdse toestemming, zijn dus in principe strafbaar.

De indieners vragen zich echter af of 16 jaar nog beantwoordt aan de maatschappelijke realiteit. Zij wijzen erop dat jongeren alsmaar vroeger beginnen te experimenteren met seksualiteit, niet alleen met leeftijdsgenoten maar vaak ook met oudere partners.

De indieners stellen voor seksuele contacten tussen jongeren tussen 14 en 16 jaar niet langer per definitie als strafbaar te beschouwen. Om deze jongeren te beschermen staan zij echter niet toe dat er tussen beide seksuele partners een leeftijdsverschil bestaat van meer dan vijf jaar.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Cela fait déjà plusieurs années que le débat sur la “majorité sexuelle” agite le monde juridique. Les qualifications d’attentat à la pudeur et de viol inscrites dans le Code pénal jouent un rôle important à cet égard.

Dans le Code pénal, le viol (art. 375 du Code pénal) est défini comme tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu’il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur une personne qui n’y consent pas. Il n’y a pas consentement notamment lorsque l’acte a été imposé par violence, contrainte ou ruse, ou a été rendu possible en raison d’une infirmité ou d’une déficience physique ou mentale de la victime.

Quant au taux de la peine, la loi prévoit ce qui suit:

— quiconque aura commis le crime de viol sera puni de réclusion de cinq ans à dix ans;

— si le crime a été commis sur la personne d’un mineur âgé de plus de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de dix à quinze ans;

— si le crime a été commis sur la personne d’un enfant âgé de plus de quatorze ans accomplis et de moins de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de quinze à vingt ans;

— est réputé viol à l’aide de violences tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu’il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur la personne d’un enfant qui n’a pas atteint l’âge de quatorze ans accomplis. Dans ce cas, la peine sera la réclusion de quinze à vingt ans;

— elle sera de la réclusion de vingt ans à trente ans si l’enfant était âgé de moins de dix ans accomplis.

Les actes sexuels moins extrêmes, c’est-à-dire ceux qui ne relèvent donc pas de la définition “d’acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu’il soit et par quelque moyen que ce soit”, sont qualifiés d’attentat à la pudeur (art. 372-374 du Code pénal). Pour cette notion, une distinction est établie selon que les actes ont été commis avec ou sans violences ou menaces.

En ce qui concerne les peines, la loi prévoit ce qui suit:

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Reeds enkele jaren woedt er in de juridische wereld een discussie over de problematiek van de zogenaamde “seksuele meerderjarigheid”. Van belang daarbij zijn de kwalificaties in het Strafwetboek van respectievelijk aanranding van de eerbaarheid en verkrachting.

Verkrachting (art. 375 Sw.) wordt in het Strafwetboek omschreven als elke daad van seksuele penetratie van welke aard en met welk middel ook, gepleegd op een persoon die daar niet in toestemt. Toestemming is er met name niet wanneer de daad is opgedrongen door middel van geweld, dwang of list of mogelijk is gemaakt door een onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer.

Wat de strafmaat betreft bepaalt de wet het volgende:

— met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar wordt gestraft ieder die de misdaad van verkrachting pleegt;

— wordt de misdaad gepleegd op de persoon van een minderjarige boven de volle leeftijd van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar;

— wordt de misdaad gepleegd op de persoon van een kind boven de volle leeftijd van veertien jaar en beneden die van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar;

— als verkrachting met behulp van geweld wordt beschouwd elke daad van seksuele penetratie, van welke aard en met welk middel ook, die gepleegd wordt op de persoon van een kind dat de volle leeftijd van veertien jaar niet heeft bereikt. In dat geval is de straf opsluiting van vijftien tot twintig jaar;

— de straf is opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar, indien het kind geen volle tien jaar oud is.

Minder verregaande seksuele handelingen, m.a.w. diegenen die dus niet vallen onder “een daad van seksuele penetratie van welke aard en met welk middel ook” vallen onder de kwalificatie aanranding (art. 372-374 Sw.). Bij aanranding wordt een onderscheid gemaakt tussen die gevallen waarbij er al dan niet sprake is van geweld of bedreiging.

Wat de strafmaat betreft bepaalt de wet het volgende:

— Tout attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur la personne ou à l'aide de la personne d'un enfant de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de seize ans accomplis, sera puni de la réclusion de cinq ans à dix ans.

— Sera puni de la réclusion de dix à quinze ans l'attentat à la pudeur commis, sans violences ni menaces, par tout ascendant ou adoptant sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur, même âgé de seize ans accomplis, mais non émancipé par le mariage.

— La même peine sera appliquée si le coupable est soit le frère ou la sœur de la victime mineure ou toute personne qui occupe une position similaire au sein de la famille, soit toute personne cohabitant habituellement ou occasionnellement avec elle et qui a autorité sur elle.

— L'attentat à la pudeur, commis avec violences ou menaces, sur des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans.

— Si l'attentat a été commis sur la personne d'un mineur de plus de seize ans accomplis, le coupable subira la réclusion de cinq ans à dix ans.

— La peine sera de la réclusion de dix à quinze ans si le mineur était âgé de moins de seize ans accomplis.

Il importe également de souligner que l'attentat existe dès qu'il y a commencement d'exécution.

Les jeunes sont réputés capables de consentir aux actes sexuels actifs ou passifs dès l'âge de seize ans (cf. article 372, alinéa 1^{er}, du Code pénal). Il s'agit du point de départ général. Cet âge est parfois présenté comme celui de la "majorité sexuelle".

La "majorité sexuelle" n'est toutefois pas un concept juridique, en ce sens qu'aucune disposition légale n'y fait explicitement référence. Cette notion sème en outre la confusion car elle suggère à tort qu'à partir d'un certain âge, un jeune pourrait faire sur le plan sexuel tout ce qui est permis aux adultes. Or, c'est plutôt l'âge auquel les jeunes sont censés pouvoir consentir à des relations sexuelles (*'age of consent'*) qui est visé en l'espèce.

— elke aanranding van de eerbaarheid, zonder geweld of bedreiging gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een kind van het mannelijke of vrouwelijke geslacht beneden de volle leeftijd van zestien jaar, wordt gestraft met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar;

— de aanranding van de eerbaarheid, zonder geweld of bedreiging door een bloedverwant in de opgaande lijn of adoptant gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een minderjarige, zelfs indien deze de volle leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, maar niet ontvoegd is door het huwelijk, wordt gestraft met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar;

— dezelfde straf wordt toegepast indien de schuldige hetzij de broer of de zus van het minderjarige slachtoffer is of ieder ander persoon die een soortgelijke positie heeft in het gezin, hetzij onverschillig welke persoon die gewoonlijk of occasioneel met het slachtoffer samenwoont en die over dat slachtoffer gezag heeft;

— de aanranding van de eerbaarheid, met geweld of bedreiging gepleegd op personen van het mannelijke of vrouwelijke geslacht, wordt gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar;

— wordt de aanranding gepleegd op de persoon van een minderjarige boven de volle leeftijd van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar;

— is de minderjarige geen volle zestien jaar oud, dan is de straf opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar.

Belangrijk is tevens dat aanranding bestaat, zodra er een begin van uitvoering is.

Jongeren worden vanaf zestien jaar bekwaam geacht om toe te stemmen met het stellen of ondergaan van seksuele handelingen (cf. artikel 372, eerste lid Sw.). Dit bij wijze van algemeen uitgangspunt. Men noemt dit wel eens de "seksuele meerderjarigheid".

"Seksuele meerderjarigheid" is evenwel geen juridisch begrip, in die zin dat het in geen enkele wettelijke bepaling expliciet voorkomt. De term zaait bovendien nogal wat verwarring omdat het onterecht suggereert dat er één welbepaalde leeftijd zou zijn waarop een jongere op seksueel gebied alles mag wat een volwassene mag. Zoals de term hier gebruikt wordt, gaat het er veeleer om dat jongeren vanaf de leeftijd van 16 jaar geacht worden om toestemming te kunnen geven tot seksueel contact (de zgn. *'age of consent'*).

Le droit pénal utilise dans ce domaine différentes limites d'âge qui peuvent être regroupées en deux grandes catégories:

— les actes qui ne sont punissables que si la victime n'a pas atteint un âge déterminé. L'âge constitue dans ce cas un élément essentiel de l'infraction;

— les actes qui sont en tout état de cause punissables. Pour ces actes, plus la victime est jeune, plus la punition sera sévère. Il s'agit dans ce cas d'une circonstance aggravante fondée sur le jeune âge de la victime.

Cela fait déjà longtemps qu'un débat normatif est mené au sein de la société sur la question de savoir si l'âge de 16 ans répond encore à la réalité sociologique. Les études scientifiques réalisées tant en Belgique qu'à l'étranger montrent invariablement que les jeunes expérimentent de plus en plus tôt avec la sexualité.

En ce qui concerne la Flandre, il ressort des statistiques publiées par Sensoa¹ que 48 % des garçons flamands âgés de 17 à 18 ans et 52,5 % des filles flamandes du même âge ont déclaré qu'ils avaient déjà eu un coït. En moyenne, les jeunes Flamands ont leurs premières relations sexuelles à douze ans. C'est à cet âge qu'ils donnent leur premier baiser. En 2010, 48 % des garçons de 17 à 18 ans déclaraient avoir déjà eu des relations sexuelles, contre 52 % en 2006 et 49 % en 2002. En 2010, 52,5 % des filles de 17 à 18 ans déclaraient avoir déjà eu des relations sexuelles, contre 57 % en 2006 et 53 % en 2002. Il n'y a donc pas eu d'augmentation au cours de ces dix dernières années.

Comparaison entre filles et garçons

En 2014, 48 % des garçons âgés de 17 à 18 ans déclaraient avoir déjà vécu une expérience sexuelle contre 52,5 % des filles du même âge. (Hublet, 2011). L'âge moyen de la première relation sexuelle se situe à 15,14 ans chez les garçons contre 15,24 ans chez les filles.

Les filles n'ayant pas connu de première expérience sexuelle indiquent le plus souvent qu'il s'agit d'un choix personnel. Elles n'en ressentent pas le besoin, ne veulent pas avoir de rapports avant d'être mariées, n'ont pas encore trouvé "le bon" ou le sexe leur fait peur. Les garçons déclarent plus souvent que l'occasion ne s'est pas encore présentée ou qu'ils n'ont pas trouvé le partenaire pour le faire (De Graaf, et autres, 2005).

¹ Voir www.seksuelevorming.be/feiten-en-cijfers/feiten-en-cijfers-seksueel-gedrag-van-vlaamse-jongeren.

Het strafrecht gebruikt in deze materie verschillende leeftijdsgrenzen en ze kunnen in twee grote categorieën ingedeeld worden:

— handelingen die alleen strafbaar zijn wanneer het slachtoffer jonger is dan een bepaalde leeftijd. De leeftijd is dan een noodzakelijk element om van een misdrijf te kunnen spreken;

— handelingen die sowieso strafbaar zijn. Deze handelingen worden zwaarder bestraft naarmate het slachtoffer jonger is. In dat geval spreekt men van een verzwarende omstandigheid gebaseerd op de jeugdige leeftijd van het slachtoffer.

Vanuit maatschappelijk oogpunt wordt al langer een normatieve discussie gevoerd of de leeftijd van 16 jaar nog beantwoordt aan de sociologische realiteit. Wetenschappelijk onderzoek, in zowel binnen- als buitenland, wijst er stevast op dat jongeren alsmear vroeger beginnen te experimenteren met seksualiteit.

Voor Vlaanderen kan dienaangaande verwezen worden naar de cijfers van Sensoa¹. Van de 17- tot 18-jarige Vlaamse jongeren zegt 48 % jongens en 52,5 % meisjes al ervaring met coïtus te hebben. De gemiddelde seksuele carrière van Vlaamse jongeren start op hun twaalfde. Dan geven ze hun eerste kus. In 2010 zei 48 % van de 17-18-jarige jongens dat ze al ervaring hadden met geslachtsgemeenschap. In 2006 was dat 52 % en in 2002 was dat 49 %. In 2010 zei 52,5 % van de 17-18-jarige meisjes dat ze al ervaring hadden met geslachtsgemeenschap. In 2006 was dat 57 % en in 2002 53 %. Er is de afgelopen 10 jaar dus geen sprake van een stijging.

Meisjes versus jongens

Van de 17-18-jarigen zegt 48 % van de jongens en 52,5 % van de meisjes dat ze al ervaring hadden met geslachtsgemeenschap (Hublet, 2011). Bij jongens ligt de gemiddelde leeftijd voor de eerste keer op 15,14 jaar, bij meisjes op 15,24 jaar.

Meisjes zonder eerste ervaring geven vaker aan dat dit een eigen keuze is. Ze hebben er geen behoefte aan, willen geen seks voordat ze getrouwd zijn, hebben de juiste nog niet gevonden of vinden seks eng. Jongens geven vaker aan dat het er nog niet van kwam of dat er nooit iemand was die dat met hen wilde doen (De Graaf e.a., 2005).

¹ Zie www.seksuelevorming.be/feiten-en-cijfers/feiten-en-cijfers-seksueel-gedrag-van-vlaamse-jongeren.

L'âge de la première expérience sexuelle

Parmi les garçons et filles âgés de 17 à 18 ans ayant déjà eu une relation sexuelle, 1,9 % avait 11 ans ou moins lors de cette première expérience sexuelle et 10,4 % avaient moins de 14 ans. Chez les 17-18 ans sexuellement actifs, 63 % avaient entre 15 et 16 ans lors de cette première expérience sexuelle (Hublet, 2011).

Si l'on considère ceux qui se situent au-dessous de l'âge moyen, on constate que ce sont principalement les garçons qui ont une relation sexuelle à un âge précoce. Chez les jeunes de 18 ans, 22,6 % des garçons déclaraient avoir eu une expérience sexuelle avant 15 ans contre 20,5 % chez les filles (Hublet, 2011).

Les garçons flamands commencent donc, en moyenne, leur parcours sexuel plus tôt, mais ils se font rattraper par les filles par la suite. En général, les garçons LGBT accomplissent aussi ce parcours sexuel plus vite que les garçons hétéros. Souvent, leur premier baiser ne vient donc que plus tard, mais ils le font pour la première fois pratiquement au même âge que les garçons hétéros (Vanden Berghe, 2008).

Niveau de formation

Les études existantes se contredisent. D'après Beyers (2009), les jeunes de l'enseignement secondaire technique (EST) seraient plus nombreux à avoir déjà eu des rapports sexuels que ceux de l'enseignement secondaire général (ESG) ou professionnel (ESP). L'étude HBSC (2011) constate en revanche que les jeunes de l'ESP sont plus nombreux à avoir déjà eu des rapports sexuels que ceux de l'EST, qui sont à leur tour plus nombreux à avoir déjà eu des rapports sexuels que ceux de l'ESG (voir le tableau).

	Garçons	Filles
ESG	20,5	27,5
EST	43,8	47,1
ESP	58,5	56,5

Tableau: Pourcentage de jeunes des 2^e et 3^e degrés ayant déjà eu une expérience de coït, selon le type d'enseignement. Source: HBSC (Hublet, 2011)

Partenaires

Dans 90 % des cas, la première relation sexuelle a eu lieu avec le/la petit(e) ami(e) ou le/la partenaire, dans 7 % des cas avec un(e) ami(e) et dans 3 % des cas, avec un(e) partenaire occasionnel(le) (Beyers, 2009). Les garçons choisissent plus souvent pour leur

Leeftijd eerste keer seks

Van de 17-18-jarige jongens en meisjes die reeds seks hebben gehad, was 1,9 % 11 jaar of jonger bij hun eerste seksuele ervaring, 10,4 % was jonger dan 14 jaar. 63 % van de seksueel actieve 17-18-jarigen was 15-16 jaar bij hun eerste keer (Hublet, 2011).

Kijken we naar degenen die onder de gemiddelde leeftijd zitten, dan zijn het voornamelijk jongens die reeds op jonge leeftijd ervaring hebben met geslachtsgemeenschap. Van de 18-jarigen had 22,6 % van de jongens al seks voor hun vijftiende tegenover 20,5 % van de meisjes (Hublet, 2011).

Vlaamse jongens beginnen dus gemiddeld vroeger met hun seksuele carrière, maar meisjes doorlopen hun carrière sneller. Ook holebi-jongens doorlopen die carrière doorgaans sneller dan hetero-jongens. Hun eerste kus komt vaak pas later, maar ze doen het voor het eerst op ongeveer dezelfde leeftijd als heterojongens (Vanden Berghe, 2008).

Opleidingsniveau

Het bestaande onderzoek spreekt elkaar tegen. Volgens Beyers (2009) zijn er meer jongeren in het technisch secundair onderwijs (TSO) die ervaring hebben met geslachtsgemeenschap dan jongeren in het algemeen (ASO) en beroepssecundair onderwijs (BSO). Maar volgens HBSC-onderzoek (2011) hebben meer jongeren uit het BSO ervaring met geslachtsgemeenschap dan jongeren uit het TSO en hebben meer jongeren uit het TSO ervaring met geslachtsgemeenschap dan jongeren uit het ASO (zie tabel).

	Jongens	Meisjes
ASO	20,5	27,5
TSO	43,8	47,1
BSO	58,5	56,5

Tabel: Percentage jongeren van de 2de en 3de graad met ervaring met coïtus naar onderwijsvorm. Bron: BSC (Hublet, 2011)

Partners

De eerste keer gebeurde in 90 % van de gevallen met het lief of de partner, bij 7 % gebeurde dit met een vriend of vriendin en bij 3 % met een toevallige partner (Beyers, 2009). Jongens hebben de eerste keer vaker een partner die ouder is dan zij zelf. Meisjes hebben hun

première fois une partenaire plus âgée qu'eux. Les filles ont généralement leurs premiers rapports sexuels avec un partenaire du même âge ou plus âgé (De Wit, Van Der Veer & Slot, 2007). Les garçons holebi choisissent la plupart du temps un premier partenaire ayant quelques années de plus qu'eux (Vanden Berghe, 2008).

Cinquante-huit pour cent des filles scolarisées ayant déjà eu des rapports sexuels n'ont eu qu'un partenaire. Elles sont 5 % à avoir eu des rapports sexuels avec au moins 5 partenaires différents. Pour ce qui est des garçons, 37 % ont eu un partenaire et 22 % affirment avoir eu au moins 5 partenaires différents (Maes & Vereecken, 2000). Ce sont surtout des jeunes qui suivent l'enseignement secondaire général qui n'ont eu qu'un partenaire sexuel, alors que ceux qui comptent au minimum 5 partenaires différents viennent surtout de l'enseignement secondaire professionnel (Maes & Vereecken, 2000).

Un débat sur l'abaissement éventuel de l'âge dans la loi pénale non seulement est une question de valeurs et de normes, mais il doit tenir compte d'évolutions constantes à travers le temps. Une chose considérée comme inacceptable il y a trente ans est souvent beaucoup mieux comprise aujourd'hui. La législation applicable n'a toutefois pas évolué avec le temps, et cela n'a pas non plus échappé aux experts, comme le professeur Liesbet Stevens. En 2009, quand cette thématique avait aussi retenu l'attention, on pouvait lire dans la presse, "Il est grand temps d'adapter la législation devenue obsolète à la société actuelle, estime Liesbet Stevens, experte en droit pénal de la KULeuven et auteure du livre *"Strafrecht en seksualiteit"*, "le développement sexuel normal doit avoir sa place dans la loi, qui, à quelques adaptations près, se base encore largement sur la loi de 1867 alors que de nos jours, des affaires de cybersexualité sont portées devant les tribunaux. Les Pays-Bas se sont montrés beaucoup plus réactifs à cet égard."

"Mais il y a un grand mais: une modification de la loi ne signifie pas que les relations sexuelles entre deux individus âgés de 18 et 15 ans doivent être considérées de la même manière que les relations sexuelles entre un individu de 15 ans et un autre de 40 ans. Les deux situations sont tout à fait différentes. La législation doit être entièrement réformée, mais il ne suffit pas d'abaisser simplement la limite d'âge. Il est nécessaire de fixer une différence d'âge maximale afin de continuer à protéger les jeunes filles de 14 ans de leur voisin de 45 ans."

"La différence d'âge maximale ne s'appliquera que pour les 14-15 ans, l'objectif n'étant pas de durcir la loi pour les jeunes de 16 ans. L'abaissement pur et simple

eerste keer meestal seks hebben met een partner van dezelfde leeftijd of ouder (De Wit, Van Der Veer & Slot, 2007). Bij holebi-jongens is de eerste partner meestal ook een aantal jaar ouder (Vanden Berghe, 2008).

58 % van de schoolgaande meisjes die ooit geslachts-gemeenschap hadden, had seks met hoogstens 1 partner. 5 % had al seks met minstens 5 verschillende partners. Van de schoolgaande jongens had 37 % seks met 1 partner, terwijl 22 % beweert al minstens 5 verschillende partners te hebben gehad (Maes & Vereecken, 2000). Het zijn vooral jongeren uit het ASO die slechts met 1 persoon seks hadden, terwijl het vooral BSO-jongens zijn die al met minstens 5 verschillende partners seks hadden (Maes & Vereecken, 2000).

Een debat rond een mogelijke leeftijdsverlaging in de strafwet is niet alleen niet vrij van waarden en normen maar is daarenboven ook onderhevig aan constante evoluties in de tijd. Wat drie decennia terug als onaanvaardbaar werd beschouwd kan heden vaak op heel wat meer begrip rekenen. De toepasselijke wetgeving is echter niet met de tijd meegegaan. Dat is ook experts, als prof. Liesbet Stevens niet ontgaan. In 2009, toen dit thema eveneens onder de aandacht kwam, kon men in de pers het volgende lezen: "Het is hoog tijd dat de verouderde wetgeving wordt aangepast aan de huidige maatschappij", zegt Liesbet Stevens, strafrechtexperte van de KULeuven en auteur van het boek *Strafrecht en seksualiteit*. 'De normale seksuele ontwikkeling moet een plaats krijgen in de wet, want die is op een paar aanpassingen na nog grotendeels gebaseerd op de wet van 1867. En dat in tijden dat er rechtszaken plaatsvinden over cyberseks. Nederland speelt daarin veel korter op de bal."

"Maar er is één grote maar: een wetwijziging mag niet betekenen dat seks tussen een 18-jarige en een 15-jarige op dezelfde manier bekeken moet worden als seks tussen een 15-jarige en een 40-jarige. Dat is niet dezelfde situatie. De hele wetgeving moet hervormd worden, maar het is niet genoeg om zomaar een leeftijdsgrens te verlagen. Er is ook een maximaal leeftijdsverschil nodig, anders worden 14-jarige meisjes ook niet meer beschermd tegen de 45-jarige buurman."

"Het leeftijdsverschil geldt dan wel alleen voor 14- en 15-jarigen, want het is niet de bedoeling om de wet voor 16-jarigen te verstrengen. Ook voor relaties tussen

de l'âge minimum n'est pas non plus une bonne chose pour ce qui est des relations entre élèves et professeurs, par exemple."² (traduction)

Tant qu'il s'agit d'actes sexuels qui restent dans les normes socialement acceptables et qui relèvent des expérimentations sexuelles habituelles entre partenaires du même âge, il y a une certaine acceptation sociale. La discussion est beaucoup plus difficile lorsqu'il s'agit de relations sexuelles avec un partenaire plus âgé. Par conséquent, il y a lieu non seulement d'établir une distinction entre relations sexuelles avec des partenaires du même âge et celles avec des partenaires d'un âge différent mais il convient également de déterminer où se situe précisément la frontière entre les deux. En d'autres termes, la question se pose de savoir quelle est la différence d'âge qui est encore acceptable?

De telles discussions et les choix de société qui en découlent doivent donc se traduire dans la réglementation en ce domaine.

Pour Sensoa, un abaissement de l'âge présente l'avantage que les jeunes pourraient ainsi prétendre plus tôt à des informations et à un accompagnement, ce qui peut conduire à des contacts sexuels plus sûrs. Sensoa fait néanmoins montre d'une grande prudence et ne plaide pas sans plus en faveur d'un abaissement de l'âge. Ils estiment plus important que la loi soit clarifiée et qu'un comportement expérimental soit possible dans un cadre déterminé. À ce propos, il convient également d'attirer l'attention sur la réglementation intéressante qui existe en la matière au Canada. L'âge de la majorité sexuelle y est fixé à 16 ans mais les relations sexuelles avec pénétration sont légalement autorisées pour les jeunes âgés de 14 et 15 ans à condition que leur partenaire ne soit pas plus de 5 ans leur aîné.

À l'heure actuelle (et c'est une "solution" qui, il y a de nombreuses décennies déjà, a fait son entrée dans la pratique juridique et qui, jusqu'à aujourd'hui, n'a jamais été contestée), le fait que l'âge de la majorité sexuelle soit fixé à seize ans à l'article 372 du Code pénal et à quatorze ans à l'article 375 du même Code, est résolu comme suit:

bijvoorbeeld leerkracht en leerling is het geen goed idee om zomaar de minimumleeftijd te verlagen."²

In zoverre het gaat om seksuele handelingen, die binnen de maatschappelijk aanvaardbare normen blijven en behoren tot de gangbare experimentele seksuele beleving tussen leeftijdsgenoten, is er een zekere sociale aanvaarding. Heel wat moeilijker ligt de discussie als het gaat om seks met een oudere partner. Als gevolg hiervan dringt niet enkel het onderscheid zich op tussen seks met leeftijdsgenoten en deze met partners met een leeftijdsverschil maar dient tevens uitgemaakt te worden waar de grens tussen beiden dan precies dient getrokken te worden. Anders gesteld stelt zich de vraag welk leeftijdsverschil nog aanvaardbaar is?

Dergelijke discussies en de maatschappelijke keuzes, die hieruit voortvloeien, dienen zich aldus te vertalen in de regelgeving terzake.

Voor Sensoa heeft een verlaging van de leeftijd het voordeel dat jongeren op die manier ook vroeger aanspraak zouden kunnen maken op informatie en begeleiding, hetgeen kan leiden tot veiligere seksuele contacten. Nochtans is Sensoa zeer voorzichtig en pleit het niet zonder meer voor een verlaging van de leeftijd. Van groter belang vinden ze het dat de wet verduidelijkt wordt en dat experimenteel gedrag binnen een bepaald kader mogelijk is. In deze dient ook gewezen te worden op de terzake interessante regelgeving in Canada. Daar is de leeftijdsgrens voor seksuele meerderjarigheid vastgesteld op 16 jaar maar is seks met penetratie voor 14- en 15-jarigen wel wettelijk toegestaan met een partner die niet meer dan 5 jaar ouder is.

Op dit ogenblik (en dit is een 'oplossing' die al vele decennia geleden haar intrede deed in de rechtspraak en die tot op de dag van vandaag nooit betwist werd) wordt het feit dat in art. 372 Sw. zestien jaar als leeftijdsgrens voor de seksuele meerderjarigheid wordt gehanteerd en in art. 375 Sw. veertien jaar als volgt opgelost:

² Voir www.nieuwsblad.be/cnt/4i2g7us6.

² Zie www.nieuwsblad.be/cnt/4i2g7us6.

	- 14-jarigen/ - de 14 ans	14- en 15-jarigen/ 14 et 15 ans	16-jarigen/ 16 ans
Seksuele handelingen zonder seksuele penetratie/ <i>Actes sexuels sans pénétra- tion sexuelle</i>	Aanranding van de eerbaarheid/ <i>Attentat à la pudeur</i>	Aanranding van de eerbaarheid/ <i>Attentat à la pudeur</i>	Geen misdrijf (behalve bijv. tussen gezinsleden)/ <i>Pas d'infraction (à moins que ce ne soit, par ex., entre parents)</i>
Seksuele handelingen met seksuele penetratie/ <i>Actes sexuels avec pénétra- tion sexuelle</i>	Verkrachting/ <i>Viol</i>	Aanranding van de eerbaarheid/ <i>Attentat à la pudeur</i>	Geen misdrijf (behalve bijv. tussen gezinsleden)/ <i>Pas d'infraction (à moins que ce ne soit, par ex., entre parents)</i>

En d'autres termes, une pénétration sexuelle pratiquée sur un mineur de quatorze ou quinze ans ne peut être qualifiée de "viol" car le mineur est réputé capable de consentir valablement à une pénétration de ce genre à partir de quatorze ans. À cet âge, on n'est toutefois pas encore réputé capable de consentir valablement à des "actes sexuels en général". Partant de ce principe, la jurisprudence a estimé que, même si une pénétration sexuelle pratiquée sur un mineur de quatorze ou quinze ans ne peut pas être qualifiée de viol, elle devait toujours être considérée comme un attentat à la pudeur.

Ce qui précède implique *de facto* que si l'on "résout" le problème qui se pose à propos des jeunes du même âge (de plus de quatorze ans) consentants dans le contexte de l'infraction d'attentat à la pudeur, on résout aussi, par la même occasion, le problème qui se pose dans le contexte du crime de viol, en réalité.

En d'autres termes, les modifications qu'il est proposé d'apporter à l'article 372 du Code pénal peuvent suffire pour atteindre l'objectif poursuivi par les parties prenantes³, c'est-à-dire de permettre aux jeunes du même âge de vivre un développement sexuel normal sans devoir craindre de commettre des actes punissables. À cet effet, il n'est pas nécessaire de modifier l'article 375 du Code pénal.

Nous entendons dès lors modifier l'article 372 du Code pénal dans ce sens. Partant du fait que l'alinéa 1^{er} de l'article 372 du Code pénal punit certains actes, nous

³ SENSOA, Conseil de la Jeunesse de la Communauté flamande, Commissariat aux Droits de l'Enfant de la Communauté flamande, ASBL Jong en Van Zin,...

Met andere woorden: een seksuele penetratie op een 14- of 15-jarige kan niet gekwalificeerd worden als 'verkrachting' aangezien men vanaf 14 jaar bekwaam geacht wordt om geldig toe te stemmen met een dergelijke penetratie; men wordt op dat ogenblik echter nog niet bekwaam geacht om geldig toe te stemmen met 'seksuele handelingen in het algemeen'. Op basis daarvan heeft de rechtspraak geoordeeld dat een seksuele penetratie op een 14- of 15-jarige dan wel niet gekwalificeerd kon worden als een verkrachting maar wel nog steeds als een aanranding van de eerbaarheid diende beschouwd te worden.

Dit impliceert *de facto* dat als men het probleem van de instemmende leeftijdsgenoten (die ouder zijn dan veertien) "oplost" in de context van het misdrijf aanranding van de eerbaarheid, men eigenlijk het probleem in de context van het misdrijf verkrachting meteen ook heeft opgelost.

Anders gezegd: de voorgestelde wijzigingen aan art. 372 Sw. kunnen volstaan om te bereiken wat de *stakeholders*³ gevraagd hebben, met name het garanderen voor jeugdige leeftijdsgenoten om een normale seksuele ontwikkeling te beleven zonder te moeten vrezen dat ze strafbare feiten plegen. Er dienen hiertoe geen wijzigingen aan art. 375 Sw. doorgevoerd te worden.

Het is dan ook de bedoeling van de indieners om art. 372 Sw. in die zin aan te passen. Er wordt vertrokken van het gegeven dat het eerste lid van artikel 372 Sw. een

³ SENSOA, Vlaamse Jeugdraad, Kinderrechtencommissariaat, vzw Jong en Van Zin,...

y insérons un nouvel alinéa qui prévoit une exception pour certains de ces actes.

Toutefois, en vue de protéger les mineurs jusqu'à leur majorité contre les abus commis par des personnes se trouvant dans une relation d'autorité ou de confiance avec eux (enseignants, entraîneurs dans des clubs de sport, ...), il est ajouté que, dans ces situations, les mineurs ne sont jamais réputés pouvoir donner leur libre consentement.

L'article 375 du Code pénal est également modifié en ce sens qu'en ce qui concerne la possibilité de donner son libre consentement, les gradations en âge sont clairement différenciées.

Enfin, un nouvel article définissant la notion de "consentement" est inséré avant les articles actuels du Code pénal concernant l'attentat à la pudeur et le viol.

reeks handelingen als strafbaar bestempelt. Vervolgens wordt een nieuw lid toegevoegd dat voor een deel van deze handelingen in een uitzondering op de strafbaarheid voorziet.

Om evenwel minderjarigen tot aan hun meerderjarigheid te beschermen tegen misbruik door personen die tegenover hen in een gezags- of vertrouwensrelatie staan (leerkrachten, trainers in sportclubs, ...) wordt toegevoegd dat minderjarigen in deze situaties nooit geacht worden vrij hun toestemming te kunnen geven.

Artikel 375 Sw. wordt eveneens zodanig aangepast dat de gradaties qua leeftijd voor de mogelijkheid tot het geven van vrije toestemming duidelijk gedifferentieerd worden.

Tenslotte wordt voorafgaand aan de bestaande artikels met betrekking tot aanranding en verkrachting in het Strafwetboek een nieuw artikel ingeschreven waarin het begrip "toestemming" gedefinieerd wordt.

Goedele LIEKENS (Open Vld)
Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code pénal, il est inséré un article 371/2 rédigé comme suit:

“Le consentement au sens du présent chapitre suppose que celui-ci a été donné librement. Ceci est apprécié au regard des circonstances de l'affaire. L'absence de résistance de la part de la victime n'implique pas nécessairement un consentement. Le consentement peut être retiré à tout moment avant ou pendant l'acte sexuel.”

Art. 3

Dans l'article 372 du même Code, après l'alinéa 1^{er}, il est inséré deux nouveaux alinéas rédigés comme suit:

“L'acte visé à l'alinéa précédent n'est toutefois pas punissable s'il est commis sur une personne ou à l'aide d'une personne âgée de plus de quatorze ans accomplis mais de moins de seize ans accomplis par une personne dont l'âge diffère de moins de cinq ans de l'âge de ce mineur.

Par dérogation à l'alinéa précédent, les personnes âgées de plus de quatorze ans accomplis mais de moins de dix-huit ans accomplis sont réputées n'avoir jamais donné librement leur consentement si l'auteur se trouve en position d'autorité ou de confiance par rapport à elles, même si la différence d'âge entre eux est inférieure à cinq ans.”

Art. 4

Dans l'article 375 du Code pénal, l'alinéa 2 est complété par ce qui suit:

“Les mineurs de moins de quatorze ans accomplis sont réputés n'avoir jamais la possibilité d'exprimer librement leur consentement. Les mineurs de quatorze ans accomplis mais de moins de seize ans accomplis ne sont jamais réputés avoir exprimé leur consentement si la différence d'âge avec l'auteur excède cinq ans. Les mineurs âgés de plus de quatorze ans accomplis mais

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Strafwetboek wordt een artikel 371/2 ingevoegd, luidende:

“Toestemming in de zin van dit hoofdstuk veronderstelt dat deze uit vrije wil is gegeven. Dit wordt beoordeeld in het licht van de omstandigheden van de zaak. Het gebrek aan verweer van het slachtoffer impliceert niet noodzakelijk toestemming. De toestemming kan worden ingetrokken op elk ogenblik voor of tijdens de seksuele handeling.”

Art. 3

In artikel 372 van hetzelfde Wetboek worden na het eerste lid twee nieuwe leden ingevoegd, luidende:

“Er is evenwel geen strafbaar feit wanneer het gedrag omschreven in vorig lid gepleegd werd op of met behulp van een persoon boven de volle leeftijd van veertien jaar maar beneden de volle leeftijd van zestien jaar door een persoon van wie het leeftijdsverschil ten opzichte van deze minderjarige minder dan vijf jaar bedraagt.

In afwijking van het vorige lid worden personen die de volle leeftijd van veertien jaar hebben bereikt maar niet de volle leeftijd van achttien jaar, nooit geacht vrij hun toestemming te hebben gegeven wanneer de dader zich ten opzichte van hen in een gezags- of vertrouwenspositie bevindt” ook al bedraagt het leeftijdsverschil tussen hen minder dan vijf jaar.”

Art. 4

In artikel 375 van hetzelfde Wetboek, wordt het tweede lid aangevuld als volgt:

“Minderjarigen die de volle leeftijd van veertien jaar niet hebben bereikt, worden geacht nooit uit vrije wil te kunnen toestemmen. Minderjarigen die de volle leeftijd van veertien jaar hebben bereikt maar niet de volle leeftijd van zestien jaar worden nooit geacht vrij hun toestemming te hebben gegeven, indien het leeftijdsverschil met de dader meer dan vijf jaar bedraagt. Minderjarigen die de

de moins de dix-huit ans accomplis sont réputés n'avoir jamais donné librement leur consentement si l'auteur se trouve en position d'autorité ou de confiance par rapport à la victime, même si la différence d'âge entre eux est inférieure à cinq ans.”.

26 août 2019

volle leeftijd van veertien jaar hebben bereikt maar niet de volle leeftijd van achttien jaar worden nooit geacht vrij hun toestemming te hebben gegeven wanneer de dader zich in een gezags- of vertrouwenspositie bevindt ten opzichte van het slachtoffer, ook al bedraagt het leeftijdsverschil tussen hen minder dan vijf jaar.”.

26 augustus 2019

Goedele LIEKENS (Open Vld)
Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)